Établir une correspondance entre élèves français et italiens dans le cadre d'activités de latin.

http://eduscol.education.fr/traam

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

Établir une correspondance entre élèves français et italiens dans le cadre d'activités de latin.

Dans cette fiche, vous trouverez :

- ✓ un aperçu des activités ;
- ✓ leurs objectifs pédagogiques ;
- ✓ le détail des activités ;
- ✓ un bilan critique ;
- ✓ les pré-requis nécessaires à la mise en œuvre des ces activités.

En annexe, à la suite de la fiche, vous trouverez :

- ✓ un modèle de carte d'identité en latin à compléter par les élèves (*Annexe 1*) ;
- ✓ un lexique français-latin adapté à l'échange épistolaire (*Annexe 2*) ;
- ✓ un portrait en latin rédigé par un élève de 4ème (*Annexe 3*).

✓ Aperçu des activités :

Préparation :

Il faut tout d'abord prendre contact avec un/une professeur de référence en Italie. L'échange de mon établissement a pu se concrétiser par le biais du jumelage de notre ville avec une cité italienne.

Plan des séances (projet mené sur deux trimestres) :

- ✓ Le premier envoi épistolaire émane des Italiens : découverte des lettres en français (et en italien, afin de découvrir un peu la langue inconnue de mes élèves) écrites par les élèves italiens ; travail de tri des informations afin de faire la carte d'identité en latin du correspondant et d'élaborer un lexique collaboratif français/latin (à l'aide du dictionnaire en ligne Olivetti).
- ✓ Rédaction en français de la première réponse aux correspondants : élaboration d'une trame commune en classe et révision des codes épistolaires simples pour une correspondance privée (respect d'une marge sur les quatre côtés de la feuille ; formule d'appel, lieu et date ; organisation en paragraphes du corps de la lettre ; formule d'adieu...). Les thèmes abordés sont toujours en lien avec les informations trouvées dans les lettres reçues.
- ✓ Suite à la seconde lettre des correspondants italiens, recherches documentaires sur supports livresque et numériques (au CDI et salle de cours avec la classe mobile) sur des monuments gallo-romains de France afin de les présenter aux amis italiens dans la réponse.
- ✓ Elaboration d'un portrait en latin de chaque élève français (texte complet, structures de phrases latines) qui sera ensuite enregistré en format mp3.

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

- ✓ (Eventuellement) vidéoconférence en présence de tous les élèves concernés, français et italiens à la fin de l'année.

Traces écrites (essentiellement manuscrites, dans le classeur de latin) :

- ✓ carte d'identité en latin des correspondants français et italiens (voir *Annexe 1*) ;
- ✓ lexique français/latin collaboratif (voir *Annexe 2*).
- ✓ recherches sur des sites romains de « Gaule » pour les présenter aux Italiens (en parallèle avec la préparation au voyage en Provence Romaine).
- ✓ textes finaux en latin et enregistré en format audio mp3 : portrait d'un élève français (voir *Annexe 3*).

✓ Objectifs pédagogiques :

Niveau concerné : latinistes 5èmes et 4èmes non italophones.

Activités mises en œuvre lors de la séance :

- ✓ échange épistolaire ;
- ✓ élaboration de « cartes d'identité » en latin sous forme écrite puis audio (mp3) ;
- ✓ rédaction d'un texte complet en latin.

Références au programme de latin[1] :

De la cinquième à la troisième : *le latin après le latin*. « Ainsi l'enseignement des langues anciennes rayonne-t-il vers les autres disciplines, scientifiques, historiques, linguistiques, artistiques »

Références au programme de français[2] :

« Certains travaux d'écriture sont le fruit d'une progression, d'un projet collectif ou individuel et supposent un travail patient, continu et réfléchi, d'améliorations et de corrections, selon les critères suivants : cohérence, visée, respect des consignes, orthographe, syntaxe, lexique. Cette activité est pratiquée régulièrement tout au long de la scolarité au collège.»

Références au socle commun de connaissances et de compétences[3]*:*

- ✓ Maîtrise de la langue française (Compétence I) :
  - Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi.
  - Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites et implicites.
  - Ecrire lisiblement un texte, spontanément ou sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire.
  - Rédiger un texte bref cohérent et ponctué à partir de consignes données.
  - Savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte.
- ✓ Pratique d'une langue vivante (Compétence 2)
  - Etablir un contact social.

---

1. Cf. http://media.education.gouv.fr/file/31/56/2/Langue-culture-antiquite-college_101562.pdf
2. Cf. http://cache.media.education.gouv.fr/file/special_6/21/8/programme_francais_general_33218.pdf
3. Cf. http://cache.media.eduscol.education.fr/file/socle_commun/18/2/socle-Grilles-de-reference-palier3_169182.pdf

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

- ✓ Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication. (Compétence 4)
  - Faire preuve d'esprit critique face à l'information et à son traitement.
  - Participer à des travaux collaboratifs en connaissant les enjeux et en respectant les règles.
  - Chercher et sélectionner l'information demandée.
  - Exploiter les spécificités des différentes situations de communication en temps réel ou différé.
- ✓ La culture humaniste. (Compétence 5)
  - Identifier la diversité des civilisations, des langues, des sociétés.
- ✓ La culture humaniste. (Compétence 6)
  - Comprendre l'importance du respect mutuel et accepter toutes les différences.
- ✓ L'autonomie et l'initiative. (Compétence 7)
  - S'intégrer et coopérer dans un projet collectif.

✓ Détail des activités :

Etape 1 : élaborer les cartes d'identité « latines » des correspondants italiens

Mes élèves sont les premiers à recevoir une lettre (écrite à la fois en français et en italien). Quoique les latinistes ne soient pas du tout italophones, j'ai demandé à ma collègue italienne que ses élèves écrivent également dans leur langue maternelle, l'objectif pédagogique pour elle comme pour moi étant de confronter une langue étrangère à sa propre langue. C'est ainsi l'occasion pour les jeunes Français de découvrir l'italien (qu'ils peuvent être amenés à choisir comme langue vivante dans leur scolarité future). Une fois les lettres reçues et distribuées aux élèves par leur professeur (les premiers échanges sont envoyés aux collèges respectifs et non aux adresses personnelles des élèves), chacun doit lister les informations données par son correspondant : cette étape est essentielle car elle permettra de cerner les éléments manquants et les questions qui devront être abordées dans les courriers envoyés par les élèves français.

Une fois cette tâche effectuée à la maison dans le cadre du travail personnel des élèves, il convient de compléter la carte d'identité latine (voir *Annexe 1*). Ce travail est fait en classe ensemble car il faut transposer en latin des éléments parfois un peu anachroniques de notre époque moderne. C'est surtout l'occasion de voir avec les élèves quelques techniques de thème latin à l'aide d'un lexique fourni par mes soins (voir *Annexe 2*), mais les élèves constatent très vite que tout le vocabulaire n'y est pas donné. C'est donc à l'aide du dictionnaire en ligne français-latin *Olivetti*[4] que les élèves cherchent les mots manquants. Chaque terme doit ensuite être vérifié dans le dictionnaire *Gaffiot* (latin-français cette fois, dont chaque latiniste dispose d'un exemplaire papier en classe) pour s'assurer du sens et de l'emploi de ce mot chez des auteurs classiques tels que Cicéron ou Tite-Live par exemple. Le but n'est pas pour l'instant de faire des phrases complètes mais d'élaborer une liste en latin des informations liées au correspondant italien selon des grands thèmes prédéfinis (*Nomen / Praenomen / Aetas / Habitatio / Familia / Ludi / Amici / Alia signa*) ; sont ainsi vus (ou revus pour les 4èmes) les chiffres romains pour l'âge, les adjectifs de couleur pour le portrait physique etc. : en bref, un bon vivier de vocabulaire thématique.

Etape 2 : rédiger une lettre en français.

Une fois, les cartes d'identité finies, il convient de préparer la réponse que chaque élève français va renvoyer à son correspondant.

4. http://www.grand-dictionnaire-latin.com/dictionnaire-francais-latin.php

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

Doit tout d'abord être revue ensemble en classe la présentation d'une lettre : feuille blanche (ou de couleur) fournie, élaboration d'une marge d'un centimètre sur les quatre bords, utilisation d'une feuille quadrillée comme guide-âne pour écrire bien droit, emploi et positionnement de la formule d'appel, de la date et du lieu, rappel de l'usage des paragraphes et alinéas… Il est important de montrer ici combien le brouillon est indispensable pour toute rédaction soignée. Le choix d'une lettre manuscrite est ici préféré afin de travailler le soin de l'écriture mais il est tout à fait possible de passer par un support numérique pour des élèves dyslexiques ou à profil particulier. Il peut même être envisagé de rédiger la première lettre à la main, et la seconde à l'ordinateur (ou inversement).

Puis est élaborée avec les élèves une trame commune. Voici le plan qui a émané des échanges entre élèves :

- ✓ paragraphe 1 : présentation personnelle, adresse, âge, famille …
- ✓ paragraphe 2 : portrait physique et moral.
- ✓ paragraphe 3 : loisirs, passions, activités…

Seront introduites au fil des paragraphes les questions posées à l'élève italien dans le but de compléter les éventuels éléments ayant manqué pour élaborer la carte d'identité du correspondant.

Il est néanmoins important de conserver pour chaque courrier un contenu ainsi qu'une formulation personnels : en effet il ne doit pas être question de vingt-deux modèles similaires de lettres. Ainsi les élèves sont encouragés à choisir un ton qui leur correspond (sérieux, humoristique…) tout en n'oubliant pas qu'ils écrivent à de jeunes Italiens pratiquant le français depuis une ou deux années seulement. Une première version de leur lettre est rédigée à la maison, ramassée et corrigée. Cela permet ainsi de revenir sur les erreurs commises. Le but est que les élèves améliorent la seconde (et souvent dernière) version qui sera la lettre définitive envoyée à leurs correspondants.

Enfin, chaque élève aura la charge d'illustrer (ou non) sa lettre : par exemple avec les cinquièmes, il a été intéressant de réinvestir l'art des lettrines qu'ils avaient étudié en français. De plus, ce sont les élèves eux-mêmes (et leurs parents) qui décident s'ils veulent joindre ou non une photographie personnelle pour cette première lettre.

Etape 3 : faire des recherches documentaires sur des sites gallo-romains de France (pour les latinistes 4 èmes uniquement)

Il semblait intéressant d'allier ce projet épistolaire à notre projet de voyage de l'année en cours : un voyage en Provence romaine en juin. Ainsi les latinistes de quatrième uniquement (12 élèves) ont eu la charge de faire des recherches sur quelques hauts lieux de Provence, de Bourgogne (notre région) et plus généralement de France qui seraient par la suite présentés aux correspondants italiens dans la seconde lettre. Ainsi ont été retenus comme sujets traités par les élèves en binôme :

- ✓ Pour la Provence, (en lien avec le voyage scolaire annuel) : le théâtre d'Orange ; les différents monuments romains d'Arles et Nîmes (amphithéâtres, thermes de Constantin ; arc de triomphe ; maison carrée, tour Magne…) ; Vaison-la-Romaine ; le Pont du Gard…
- ✓ Pour la Bourgogne (notre région à présenter aux correspondants italiens) : Autun (Augustodenum), Alesia, Bibracte, Lyon (Lugdunum) en élargissant un peu…

La liste n'est pas exhaustive et peut varier en fonction des projets et du nombre d'élèves.

A l'occasion d'une séquence sur les loisirs dans la Rome antique quelques séances en classe et au CDI ont été organisées, pendant lesquelles chaque élève a choisi un des monuments proposés par le professeur et a effectué les recherches correspondantes. Peut aussi être envisagé un travail en binôme sur deux monuments par exemple, pour rendre l'émulation entre camarades plus sympathique.

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

Une fois les recherches documentaires terminées, chaque élève a eu la charge de réaliser une petite présentation orale du monument qui lui était attribué, pendant que les autres prenaient des notes. Ainsi chacun a pu dans sa seconde lettre faire découvrir à son correspondant italien le ou les monument(s) antique(s) de France qu'il a choisi(s) parmi tous ceux étudiés en classe.

NB : les élèves italiens ont eu une activité similaire en classe avec leur professeur de français : la ville italienne avec laquelle fonctionne ce projet se trouve à proximité d'un site antique important (Vérone) que les correspondants italiens ont fait découvrir aux élèves français dans leur seconde lettre. Les élèves italiens (non latinistes) ont eu la charge de présenter un grand monument romain (ou historique) de leur région/pays dans leur second courrier à leur correspondant français.

Etape 4 : réaliser son portrait en latin, écrit puis enregistré au format audio (mp3)

L'ultime étape du projet est au troisième trimestre la réalisation d'un portrait de chaque élève à l'aide de phrases latines complètes. Ce qui n'avait été qu'une carte d'identité constituée de simples mots devient un texte complet en latin entièrement construit par les élèves. Évidemment ce dernier sera un peu moins ambitieux pour les élèves de cinquième qui ne disposeront pas encore de toutes les connaissances grammaticales nécessaires. Chaque élève a dû se présenter le plus justement possible et les élèves de quatrième ont eu en plus un des monuments antiques de France étudiés ensemble à décrire simplement en latin (voir *Annexe 3*). Les phrases latines ont été construites en classe et cela a été ainsi l'occasion de réinvestir la méthode de thème latin abordée lors de l'élaboration de la carte d'identité. Les élèves ont été contraints de trouver les mots manquants à l'aide des deux dictionnaires fournis, selon la pratique apprise (cf. étape 1).

Une fois les brefs textes latins terminés et corrigés, les élèves ont eu la charge de les enregistrer au format audio. Pour cela a été utilisé le logiciel *Audacity*, installé sur tous les ordinateurs du collège : s'il s'agit de la première utilisation de ce logiciel par les élèves, il est important de leur expliquer le fonctionnement (somme toute assez simple) des fonctionnalités de base : enregistrement ; pause ; lecture ; suppression d'une piste audio... Les élèves n'auront pour l'instant la charge que de l'enregistrement et non du maniement des bandes-son (pour générer des silences, augmenter la qualité son…) qui reste du domaine du professeur une fois les fichiers audio terminés.

Les élèves, en binôme afin d'aider à la maîtrise du logiciel, ont été installés dans une salle adjacente à ma salle de classe (avec une porte communicante afin que les élèves ne soient pas sans surveillance). L'isolement du groupe est primordiale afin que la qualité d'enregistrement soit accrue avec le moins de bruit extérieur possible autour. Il est très important de faire s'entrainer plusieurs fois les élèves afin qu'ils soient le plus audibles possibles et qu'ils ne butent pas sur les mots latins lus. Ce travail est facilité par le fait que les élèves ont rédigé eux-mêmes la petite production écrite qu'ils enregistrent. Enfin, le texte est mis en voix et enregistré par les deux rédacteurs de ce dernier qui déclament chacun à leur tour leur propre portrait en latin, tandis que l'autre a la charge de lancer et stopper l'enregistrement. Le professeur récupère ensuite les fichiers mp3 sur clé (ou via l'ENT de l'établissement).

✓ Bilan critique :

Remarques générales :

Le projet a été accueilli avec un immense enthousiasme par tous les latinistes qui ont reçu, sans en avoir été prévenus par leur professeur, leur première lettre courant décembre. Non seulement ils ont fait la connaissance d'un élève italien, mais, ils y ont vu tout de suite l'occasion de pratiquer le latin différemment. J'ai choisi de répartir les quatre étapes du projet au fil de l'année afin de ne pas phagocyter toutes les heures de cours de latin. De plus en fonctionnant par

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

petites périodes, la motivation et l'intérêt des élèves ont été conservés jusqu'au bout (ma crainte étant qu'un projet de plusieurs semaines consécutives finissent par lasser les élèves.)

Il est tout à fait possible de mener ce projet avec une classe en français (par le biais de l'épistolaire dans les programmes de français 4ème) mais le choix de le conduire avec les élèves latinistes permet de tisser un lien étroit entre la civilisation antique et l'Italie moderne. En outre, il permet aussi de créer une vraie cohésion entre les groupes de latinistes des différents niveaux qui, en dehors des voyages, n'ont parfois guère l'occasion de se rencontrer. Aussi faut-il prévoir des séances communes pour les 5èmes et 4èmes latinistes, ce qui implique également une organisation d'emploi du temps car les latinistes ont parfois eu besoin d'être retirés d'autres cours afin d'assister à des séances communes (néanmoins la plupart des activités a pu être conduite dans le cadre des cours de latin des classes respectives).

Bilan de l'étape 1 : élaborer les cartes d'identité « latines » des correspondants italiens.

La plus grande difficulté de cette étape a été de traduire en latin des termes comme « jeux vidéo » ou « télévision » ; évidemment de tels termes anachroniques n'existant pas dans cette langue, il a fallu passer par des tournures imagées que les élèves ont adoré chercher. Ainsi ont-ils proposé « les jeux visuels » (ludi visi) et « image qui bouge » (Imago mota ; imagines motae). De même, les différents sports avec un ballon ont été différenciés entre jeux « cum manibus » (avec les mains) et « cum pedibus » (avec les pieds). Les arts martiaux on été associés à la lutte gréco-romaine pour faciliter les choses.

L'appropriation du dictionnaire *Olivetti* en ligne a été rapide, en revanche la vérification dans le dictionnaire *Gaffiot* s'est avérée moins spontanée, d'où l'importance pour le professeur de passer régulièrement dans les rangs. Assez vite, les élèves ont fonctionné en binômes, cherchant ensemble les mots dont l'un ou l'autre avait besoin pour décrire son propre correspondant. Ce travail collaboratif a été enthousiasmant. Le document créé avec un traitement de texte comportant le lexique français-latin était projeté au tableau et complété au fur et à mesure par les élèves à l'aide d'un clavier sans fil. Une fois le document complet, le professeur l'a imprimé et photocopié aux élèves pour qu'ils en aient une trace dans leur classeur.

Dès lors qu'ils disposaient de tous les mots nécessaires, les élèves ont complété individuellement et avec soin (pour commencer à apprendre à soigner l'écriture en vue de la lettre manuscrite future) la carte d'identité de leur correspondant. Cette étape s'est avérée rapide, contrairement à la phase de recherche de vocabulaire qui a été longue mais vraiment constructive. Cela a été aussi l'occasion de faire un certain nombre de remarques étymologiques, que les élèves ont trouvées assez spontanément.

Bilan de l'étape 2 : rédiger une lettre manuscrite en français.

Que ce soit pour les élèves de cinquième ou de quatrième, il a été important de travailler en classe en amont avant de leur attribuer la charge de la rédaction épistolaire chez eux. Le soin apporté à la présentation d'une lettre a été difficile à appréhender pour beaucoup d'entre eux et les brouillons sur feuilles blanches ont été primordiaux. L'exercice s'est révélé très enrichissant pour certains élèves qui écrivent mal et qui avaient à cœur de s'appliquer pour la lettre à envoyer à leur correspondant. Cette activité trouve bien sa place dans le cadre du cours de latin où le travail en groupes plus réduits facilite les choses. De même les élèves se sont trouvé confrontés à l'importance de la marge à laisser aux quatre bords de la feuille et la difficulté à écrire droit sur un papier non ligné, difficulté que je ne pensais pas si accrue chez des adolescents.

Tout travail d'écriture en français étant le bienvenu, cela a été aussi l'occasion de revenir sur des points de langue tels que l'inversion sujet/verbe dans les questions ; l'usage prohibé de tournures trop familières ou trop oralisées… l'enjeu étant d'autant plus important qu'il ne fallait pas employer des tournures fautives qui pourraient induire en erreur les

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

jeunes Italiens qui apprennent notre langue. Il peut être aussi intéressant de faire un travail de correction de la lettre « française » écrite par les correspondants car les erreurs sont assez nombreuses en dépit du soin apporté à ce travail. D'ailleurs pour certains élèves français prompts à repérer de grosses erreurs de tournure, et parfois à se moquer, il a été bon de montrer la difficulté à laquelle ont été confrontés les correspondants italiens et de leur demander s'ils seraient capables d'écrire eux-mêmes d'aussi longues lettres en anglais ou en allemand, langues qu'ils étudient eux aussi depuis peu. Ainsi un vrai travail de respect de l'autre a pu être amorcé avec certains élèves plus sectaires.

D'un point de vue plus pratique, il convient aussi de prévenir les parents de la mise en place de cet échange et de la possibilité ou non de joindre des photographies d'élèves aux lettres ; bien que celles-ci ne soient nullement publiées, il est préférable d'avoir les autorisations au préalable.

Bilan de l'étape 3 : faire des recherches documentaires sur des sites gallo-romains de France.

Cette étape- a été très intéressante car elle m'a permis d'utiliser pour la première fois la classe mobile de notre établissement. Après une séance de recherches sur supports livresques au CDI et sous supervision de leur professeur, des ordinateurs portables (avec connexion internet) ont été mis à disposition des élèves qui ont pu rester ainsi dans la classe de latin (transformée en salle de « rédaction d'articles » et disposée pour l'occasion en U afin de bien surveiller les écrans des élèves). Ils ont ainsi complété leurs premières recherches effectuées au CDI à l'aide d'autres supports numériques (tels que des sites internet dont la fiabilité a été vérifiée avec moi au fil de l'exercice) et rédiger sous forme de traitement de texte un petit article synthétique présentant chaque monument à leur charge. L'intérêt de la classe mobile a été qu'à chaque étape du travail des élèves, j'ai pu consulter et corriger l'avancée de leurs articles.

Ainsi lors de la rédaction de leur seconde lettre aux correspondant italiens, les élèves français ont eu entre autre la charge de présenter un ou plusieurs des monuments travaillés en classe.

Les thèmes retenus par les élèves pour cette seconde lettre ont été :

- ✓ paragraphe 1 : remerciements pour la seconde lettre des Italiens, évocation des sorties, voyages et séjours faits ou à venir pour chacun ;
- ✓ paragraphe 2 : évocation des spécialités (culinaires, culturelles) des grandes personnalités et des célèbres monuments (entre autres romains) de la région et de France ;
- ✓ paragraphe 3 : évocation des rêves d'avenir, d'orientation ; de projets…

Bilan de l'étape 4 : réaliser un portrait en latin, écrit puis enregistré en format audio (format mp3)

Il a été intéressant de constater combien les latinistes ont éprouvé un grand plaisir à appliquer la grammaire sous une autre forme que le simple exercice de manuel. En effet, la rédaction de phrases complètes (quoique parfois assez simples dans la structure) pour se présenter en latin demande une attention particulière aux cas, aux conjugaisons, aux tournures stylistiques. Les élèves avaient droit à leur livre, leurs outils de grammaire habituels, à tout support qui pouvait les aider. Le but n'était pas ici de vérifier leurs connaissances mais bien leur capacité à appliquer les outils de langue appris depuis deux ans. Les élèves les plus faibles ont eu l'autorisation d'employer souvent le verbe « être » par exemple afin qu'ils se concentrent bien sur les analyses de cas. Les groupes ont abouti, chacun à son rythme, à un petit texte latin très encourageant et à leur portrait en latin. J'ai mis d'ailleurs à profit le décalage entre les groupes : ceux qui avaient terminé leur texte écrit avant les autres ont pu commencer à les enregistrer dans la pièce à côté de la salle de classe, aménagée pour le coup en salle d'enregistrement.

Il m'a semblé important de faire enregistrer les élèves en binômes car la maîtrise du logiciel *Audacity* s'en est trouvé simplifiée. Tandis que l'un se concentre sur son oral et sa déclamation, l'autre gère l'aspect « technique » de l'enregistrement. J'ai un temps envisagé d'utiliser la baladodiffusion (souvent employée en cours de langue vivante), mais

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

la qualité du son était moins bonne à cause de la proximité avec le micro. Globalement les élèves, qui découvraient ce logiciel pour la première fois, l'ont vite assimilé pour ses fonctions de base. Ils faisaient un ou deux « enregistrements » blancs pour apprendre à manipuler *Audacity* et certains ont très vite constaté que leur articulation et/ou leur débit n'étaient pas bons. Ainsi un gros travail d'audibilité a été fait avec beaucoup d'entre eux qui sont parvenus (non sans fierté) à produire finalement un enregistrement de qualité. Il était même drôle de constater que certains élèves avaient le trac avant la phase enregistrement, montrant ainsi leur envie de bien faire. La maîtrise de l'oral a été une compétence largement travaillée et d'un point de vue général pour ce groupe, bien maitrisée à la fin de l'activité.

NB : N'a pas pu être organisée cette année, faute de temps, une séance de vidéoconférence (de type *Skype*) réunissant tous les participants français et italiens de ce projet ; mais ce serait une belle conclusion à cette année de travail qui devrait déboucher l'an prochain sur un échange, réel cette fois et non plus seulement épistolaire, entre les élèves des deux établissements.

✓ Pré-requis nécessaires à la mise en œuvre des activités :

Aspects matériels :

- ✓ feuilles blanches ou de couleur à fournir aux élèves pour leurs lettres ;
- ✓ dictionnaires *Gaffiot* ;
- ✓ salle disposant d'un accès à internet et d'un vidéoprojecteur ; clavier sans fil et souris sans fil ;
- ✓ classe mobile (si présente au sein de l'établissement) ou salle informatique ;
- ✓ traitement de texte ;
- ✓ logiciel *Audacity*.

Compétences informatiques nécessaires :

- ✓ Pour le professeur : maîtrise du courriel (pour échanger plus facilement avec le/la collègue d'Italie, notamment en amont pour mettre en œuvre les activités communes) et du traitement de texte ; maîtrise de la classe mobile ; maîtrise du logiciel *Audacity*.
- ✓ Pour les élèves : apprentissage de l'utilisation de dictionnaires latin/français et français/latin en ligne ; apprentissage d'un logiciel d'enregistrement.

Temps de préparation pour le professeur :

La préparation d'un tel projet demande du temps car elle nécessite tout d'abord une prise de contact avec le/la collègue d'Italie, la mise en commun des attentes respectives… Puis il faut prévoir dans notre progression pédagogique que la majorité des activités est menée en classe (afin d'éviter la surcharge de travail hors classe pour l'option latin), répartie en plusieurs séances au fil de deux trimestres. Il faut compter également le temps de correction de toutes les lettres des élèves avant qu'elles ne soient rédigées de manière définitive pour les correspondants. De même les portraits latins rédigés par les élèves en classe seront peut-être à revoir avant l'enregistrement final.

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IA-TICE Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr